trables? “ Fermez donc l’oreille, dit le Souverain Pontife Léon XII, d’heureuse mémoire, fermez l’oreille “ aux paroles de ceux qui pour vous attirer dans leurs “ assemblées, vous affirment qu’il ne s’y commet rien de “ contraire à la raison et à la religion. D’abord ce ser- “ ment coupable que l’on prête même dans les grades “ inférieurs, suffit pour que vous compreniez qu’il est “ défendu d’entrer dans ces premiers grades et d’y “ rester. Ensuite, quoique l’on n’ait pas coutume de “ confier ce qu’il y a de plus criminel et de plus com- “ promettant à ceux qui sont dans les grades inférieurs, “ il est cependant manifeste que la force et l’audace de “ ces sociétés pernicieuses s’accroissent en raison du nom- “ bre et de l’accord de ceux qui en font partie. Ainsi “ ceux des rangs inférieurs doivent être considérés “ comme complices de tous les crimes qui s’y commet- “ tent.” (Lettre Apostolique de Léon XII, 13 mars 1826.)

Le même Quatrième Concile nous met en garde contre certaines autres sociétés, moins secrètes, il est vrai, mais encore trop dangereuses. “ Sous prétexte de protéger les pauvres ouvriers contre les riches et les puissants qui voudraient les opprimer, les chefs et les propagateurs de ces sociétés cherchent à s’élever et à s’enrichir aux dépens de ces mêmes ouvriers souvent trop crédules. Ils font sonner bien haut les beaux noms de *protection mutuelle et de charité* pour tenir leurs adeptes dans une agitation continuelle et fomenter des troubles, des désordres et des injustices... Croyez-le bien, N. T. C. F., concluent les Pères du Concile, lorsque vos pasteurs et vos confesseurs cherchent à vous détourner de ces sociétés, ils se montrent vos véritables et sincères amis; vous seriez bien aveugles si vous méprisiez leurs avis pour prêter l’oreille à des étrangers, à des inconnus qui vous flattent pour vous dépouiller et qui vous font de séduisantes promesses pour vous précipiter dans un abîme, d’où ils se garderont bien de vous aider à sortir.”